



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. De la direction.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE III. JEUDY APRE'S LES ROIS,

CONSIDERATION

Sur ces paroles de l'Evangile : *Montrez-vous au Prêtre.*

De la Direction.

Montrez-vous au Prêtre, qui est le I. P.
 Medecin de vôtre ame, qui vous
 tient la place de Dieu, qui est l'organe
 de sa parole, & l'interprete de ses volon-
 tez; qui vous est donné pour vous con-
 duire au Ciel, pour vous conseiller dans
 vos doutes, pour vous consoler dans vos
 peines, pour vous fortifier dans vos com-
 bats, pour vous découvrir les pièges du
 demon, & pour vous traiter dans toutes
 vos maladies. Découvrez-luy vos playes
 & vos infirmités : car Dieu le veut, & il
 ne vous guerira point sans cela.

Avez-vous un Directeur ? Pourquoi n'en
 avez-vous point ? Est-ce que vous ne
 voulez point être gueri ? Vos confessions
 me sont donc suspectes. Est-ce que vous
 croyez n'en avoir point de besoin ? Vous
 êtes dans l'illusion, ou vous y tomberez
 bien-tôt. Y a-t-il homme, pour sc̄avant
 qu'il soit, qui soit suffisant à luy-même ?

Dieu nous gouverne-t-il par des revelations particulieres ? C'est le sentiment des Heretiques. Etes-vous plus éclairé que saint Paul, que le Fils de Dieu renvoye à un pauvre Prêtre nommé Ananias, pour être instruit ? Etes-vous plus sage & plus expérimenté que les plus grands Saints, qui se sont laissez conduire à leurs Directeurs, comme des enfans à leurs peres, comme des écoliers à leurs maîtres, comme des voyageurs à leurs guides, comme des brebis à leurs pasteurs ?

II. P.

La breby est un animal docile, & qui ne peut vivre sans pasteur. Le loup est un animal sauvage & solitaire qui hait le pasteur. Etes-vous un loup ou une breby ? Etes-vous un predestiné ou un reprové ? Vous êtes, dites-vous, une personne fort spirituelle : vous devez donc avoir plus d'humilité & plus de défiance de vous-même que les autres ; vous devez avoir plus de dépendance de Dieu & plus de soumission à sa conduite. Puis donc qu'il ne conduit les hommes que par les hommes, vous ne devez pas croire que votre conduite soit de Dieu, si vous vous gouvernez par vous-même, & si vous n'avez personne pour vous instruire.

Il ne faut que se connoître pour se défier de soy-même. Y a-t-il sur la terre une personne plus malade que vous ? y en

a-t-il de plus foible ? y en a-t-il de plus aveugle ? Hé d'où vient donc que vous ne voulez pas ni medecin pour vous guerir ; ni Capitaine , pour vous défendre ; ni maître pour vous instruire ; ni guide pour vous diriger ? N'est-ce pas tenter Dieu , que de s'en vouloir passer ? Qui vous assure que vous êtes dans une bonne voye , sinon ceux à qui Nôtre-Seigneur vous adresse , & auxquels il dit : *Celui qui vous écoute m'écoute ; & celui qui vous méprise me méprise ?*

Il faut pour gouverner les ames , avoir III.P.
une science celeste , des lumieres surnaturelles , & des graces extraordinaires ; entr'autres la discretion des esprits qui est nécessaire pour discerner les mouvemens de la grace & de la nature , de Dieu & du Demon : & ne sçavez-vous pas que ces graces gratuites nous sont données pour les autres , & non pas pour nous-mêmes ? Celui qui est fort éclairé pour la conduite de ses penitens , est souvent très-aveugle pour la sienne propre : parce que Dieu ne fait couler ses graces que par le canal de l'obéissance & par la direction d'une autorité legitime. Celui qui s'établit maître de luy-même , n'a point besoin de Demon pour le tenter. Dés-là qu'il s'appuye sur son propre jugement , il est impossible qu'il ne tombe

dans l'illusion. Les voyes de Dieu étant au dessus de nôtre raison, il faut des graces particulieres pour les connoître; & Dieu refuse ces graces aux superbes, pour les donner aux humbles & aux obéissans.

O mon Dieu, je confesse mon aveuglement & mon ignorance. Je prens la nuit pour le jour, les tenebres pour la lumiere, le mal pour le bien, l'erreur & le mensonge pour la verité. Je voy des chemins sans fin; mais je ne sçay quel est celui qui m'est marqué par vôtre providence, & qui me doit conduire au Ciel? Vous me dites par le plus sage des hommes, qu'il y ades voyes qui semblent bonnes, & qui cependant mènent à la mort. Que sçay je si je ne suis point dans celles-là? Qui m'en donnera des assurances, sinon ceux que vous m'avez donnez pour guides, & à qui vous m'ordonnez d'obeir? Je renonce donc à mon propre sens & à ma propre conduite, & je veux desormais me laisser gouverner par mes Directeurs.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ne vous appuyez point sur vôtre prudence, & ne soyez point sage en vous même. *Prov. 3.*

Celuy qui se fie en son cœur & en son esprit, est un fou *Prov. 28.*

La conduite du fou lui semble droite; mais celui qui est sage, prend conseil. *Prov. 12.*

Mon fils, ne faites rien sans conseil, & vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait. *Eccl. 32.*

POUR LE III. VENDREDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur le choix qu'on doit faire d'un directeur.

C'Est prudence de choisir un bon Directeur, & de ne se pas fier à tout le monde : mais quand on l'a choisi, il s'y faut fier entièrement, à moins que sa conduite & ses mœurs ne donnent sujet raisonnable de croire qu'il n'est pas capable de gouverner les ames, ou qu'il ne s'en veut pas donner la peine. On appelle bon Directeur celui qui est scavant, expérimenté, sage, prudent & charitable. Généralement parlant, il faut se défier d'un Confesseur ou d'un Directeur qui veut rendre les personnes qu'il dirige, esclaves de sa conduite, qui leur ôte la liberté de s'adresser à d'autres qu'à lui, qui paroît intéressé, qui veut gouverner le temporel aussi-bien que le spirituel, & qui oblige ceux qu'il dirige, à luy faire vœu d'obéissance. Si le vôtre est de cette humeur, vous ne ferez pas mal de le quitter. Il y a sujet de craindre que

I. P.